

Un violent séisme frappe le sud-ouest de Tamazgha Occidentale

COMMUNIQUE

Un puissant séisme de magnitude 6,8 a frappé le sud de Tamazgha Occidentale (Maroc) dans la nuit du vendredi 8 à samedi 9 septembre, faisant plusieurs victimes et d'énormes dégâts matériels. Ce mardi 12 septembre, le bilan des victimes avoisinerait les 3000.

Les autorités marocaines ont annoncé dimanche dans la soirée avoir répondu favorablement aux offres de quatre pays « d'envoyer des équipes de recherche et de sauvetage » : l'Espagne, la Grande-Bretagne, le Qatar et les Emirats arabes unis. L'aide de la France n'a pour l'heure pas été acceptée.

Les offres d'assistance ont afflué du monde entier dès samedi, au lendemain du séisme, mais Rabat tardait à donner son feu vert. Selon plusieurs médias, au moment du séisme, le monarque marocain, M6, se trouvait en France.

Il a fallu attendre samedi, vingt heures après le tremblement de terre, pour que le cabinet de M6 publie enfin un communiqué attestant, photo à l'appui, que le monarque présidait une « réunion d'urgence ». L'occasion d'annoncer l'ouverture de comptes auprès du Trésor et de la Banque du Maroc (Bank al-Maghrib) pour collecter des dons et de dire que la Fondation Mohammed-V pour la solidarité est aussi à pied d'œuvre.

Ce retard conjugué au refus d'une assistance internationale, surtout occidentale, inquiète sur place surtout que plusieurs villages dans l'Atlas n'ont pas encore vu un seul secouriste. Plusieurs de ces villages, dont la plupart sont abandonnés et vivent dans la pauvreté et la précarité, sont entièrement dévastés. Le manque d'eau et de nourriture sont criants. Par ailleurs beaucoup villageois n'ont plus de maisons. Pas de tentes de secours non plus.

La focalisation de la couverture médiatique sur Marrakech et Taroudant a par ailleurs éclipsé les malheurs survenus dans l'Atlas.

Les autorités de la monarchie alaouite ont trainé des pieds pour accepter trop tardivement l'aide de l'Espagne et du Royaume-Uni. Or dans ces situations, l'urgence est primale. Les équipes de secours, arrivées bien après, n'ont pu récupérer que des cadavres sous les décombres ; c'est le cas du village Imi n Tala. Par ailleurs, quatre jours après le désastre, certains villages n'ont encore bénéficié d'aucun secours. La responsabilité du pouvoir marocain est, constatons-le, hautement criminelle.

Tamazgha, affectée par ce drame, s'associe à la douleur des habitants des régions meurtries par ce séisme et appelle à la vigilance et la solidarité de chacun.

Tamazgha,
Paris, le 12 septembre 2023.